DETECTIVE DEE

DISTRIBUTION

42, rue de Clichy - 75009 Paris
www.wildside.fr

en association avec

Le Pacte
5, rue Darcet - 75017 Paris
Tel: 01 44 69 59 59
Fax: 01 44 69 59 41
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

lepublicsystème cinéma

Céline PETIT & Clément REBILLAT
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tel: 01 41 34 23 50/21 26
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
crebillat@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

VENEZIA CINEMA 2010 Venezia 67 – Compétition

FESTIVAL DU FILM ASIATIQUE DE DEAUVILLE
Sélection Officielle - Hors-Compétition

WILD SIDE FILMS
EN ASSOCIATION AVEC LE PACTE
PRÉSENTE

DETECTIVE DEE

LE MYSTÈRE DE LA FLAMME FANTÔME

UN FILM DE TSUI HARK

AVEC
Andy Lau
Carina Lau
Tony Leung Ka-fai

SORTIE NATIONALE LE 20 AVRIL 2011

Durée : 2h03

www.detectivedee-lefilm.com

L'HISTOIRE

En l'an 690, à Luoyang, la toute-puissante Chine des Tang s'apprête à célébrer en grande pompe le couronnement de l'impératrice Wu Zetian. Mais celle-ci ne montera officiellement sur le trône qu'une fois achevée la construction d'un stupa - gigantesque Bouddha haut de 120 mètres - en plein cœur de la cosmopolite Cité Impériale.
L'effervescence est à son comble sur le chantier lorsqu'une série de phénomènes étranges et terrifiants met soudain en péril la cérémonie: plusieurs hommes, dont le maître d'œuvre du stupa, se transforment sans raison apparente en torches humaines ! Littéralement consumés de l'intérieur, ils sont réduits à l'état de cendres aux yeux de tous en quelques secondes à peine.
L'impératrice Wu fait alors appel au seul homme qu'elle estime capable de résoudre l'énigme : Dee Renjie - « Détective Dee ». Celui qu'elle avait fait emprisonner et marquer au fer 8 ans auparavant parce qu'il avait osé s'opposer à elle…

Revenu de l'enfer, Détective Dee est aussitôt nommé Juge Suprême de l'Empire – titre prestigieux qu'il avait autrefois refusé… Mais Wu, prudente, lui impose une garde rapprochée : l'albinos Bei Donglai, un officier ambitieux et violent et Jing, sa favorite, à qui elle donne pour mission d'offrir son corps à Dee entre deux combats au sabre ou au fouet – où elle excelle !
Avec ses compagnons d'armes, Détective Dee traque les indices jusque dans les entrailles tentaculaires du Marché Fantôme : peuplé de parias et de fous, ce monde fantasmagorique souterrain situé sous la Cité impériale recèle des pièges mortels… L'illusion et la magie règnent en maîtres.
Et dans son pavillon sacré, Lu Li, l'intouchable et énigmatique Sorcier Royal, dicte sa volonté à tous – y compris, semble-t-il, à Wu elle-même !

Au mépris de sa propre vie, Détective Dee consacre toute son énergie, sa science des armes mais aussi son intuition à déjouer complots, guerres de clans et trahisons.
Certains fantômes de son passé ressurgissent – tel Shata, un ancien opposant au régime repenti devenu architecte en chef du chantier, qui a été témoin de l'un des meurtres.
Car Détective Dee en est à présent certain : les combustions spontanées sont des assassinats et la cible ultime pourrait bien être… l'impératrice Wu !

LA DYNASTIE TANG

La Dynastie Tang (618-907) représente une des périodes les plus fascinantes de l'histoire de la Chine. Elle a succédé à la Dynastie Sui, dont le règne fut très bref (581-618) mais qui procéda à la réunification des Chine du Nord et du Sud. L'implosion de la Dynastie Sui est attribuée au traitement tyrannique qu'elle infligeait à son peuple, lors de campagnes militaires désastreuses contre la Corée, de la construction du Grand Canal et la reconstruction de la Grande Muraille. La Dynastie Tang, en revanche, représente trois siècles de progrès, de relative stabilité et de vastes échanges culturels. Sa capitale, Chang'an, était, avec ses deux millions d'habitants, la ville la plus peuplée du monde, mais aussi une des plus cosmopolites, puisqu'elle accueillait environ 25 000 étrangers, dont des Japonais, des Coréens, des Vietnamiens, des Indiens, des Tibétains, des Perses et des migrants originaires d'Etats d'Asie centrale.

Les étrangers avaient légalement le droit d'épouser des citoyens chinois, à condition de ne pas quitter le pays. Une grande variété de religions étaient pratiquées dans l'enceinte de la ville, telles que le bouddhisme, l'islam, le judaïsme, le christianisme nestorien, ainsi que le manichéisme et le zoroastrisme, issus de la culture persane.

Le bouddhisme, originaire de l'Inde, a été adopté comme religion officielle de la famille impériale. L'impératrice Wu a même fait circuler sa propre version du Sutra du Grand Nuage pour légitimer son ascension, représentée dans le film par la construction controversée d'un immense stupa bouddhiste à son effigie. C'est cette diversité qui explique en partie l'importance capitale de la Dynastie Tang dans la culture chinoise. La poésie, la littérature et les beaux-arts ont également connu un âge d'or à cette époque.

L'invention de la gravure sur bois a grandement contribué à la diffusion de la culture et à l'alphabétisation des couches les moins aisées de la population. De grandes avancées en astrologie et en cartographie ont considérablement élargi la vision du monde des savants de l'époque.

Sur le territoire chinois, la culture a emprunté le même chemin que le blé et autres denrées pour se diffuser dans le pays : celui du Grand Canal, encore à ce jour le plus long du monde. L'Etat a également su préserver les 32 000 km de réseau de voies de communication postale desservies par bateau ou à cheval, essentielles au maintien du système du service public.

Parallèlement, la Route de la Soie a permis l'arrivée de nouvelles techniques et de produits d'agrément et de luxe en Chine, en échange de la soie, du bois laqué et de la porcelaine. Plusieurs films à grand succès ont déjà dépeint l'époque de la Dynastie Tang : *La Tentation d'un bonze* de Clara Law (1993), *Warriors of Heaven and Earth* de He Ping (2003), *Le Secret des poignards volants* de Zhang Yimou (2004), *La Légende du scorpion noir* de Feng Xiaogang (2006).

Or ils s'intéressent tous aux classes les plus élevées de la société chinoise de l'époque, alors que *Détective Dee* a la particularité unique d'aborder de près les mœurs populaires pour permettre de mieux capter l'air du temps.

LE JUGE TI (ALIAS DÉTECTIVE DEE), PERSONNAGE LITTERAIRE

Le public chinois n'est pas le seul à être familier avec Détective Dee, plus connu en littérature sous le nom de Juge Ti. Ce personnage a également su capter l'attention et l'imagination de plusieurs générations d'auteurs occidentaux. Ti est avant tout une figure historique. Il est né en 630 d'un père mandarin, et mort en 700, alors qu'il était devenu lui-même chancelier. Il existe des références biographiques très précises à sa prestigieuse carrière de haut fonctionnaire dans *L'Ancien livre de la Dynastie Tang* (Jiu Tangshu), publié en 945, ainsi que dans *Le Nouveau livre de la Dynastie Tang* (Xin Tangshu), publié en 1060. En revanche, très peu d'informations sont disponibles sur sa carrière antérieure de magistrat régional, ce qui a laissé le champ libre à l'imagination.

C'est le diplomate hollandais Robert Van Gulik qui a fait découvrir le personnage du Juge Ti au public moderne. En poste en Chine et au Japon, Van Gulik a pris conscience de la richesse de la tradition du roman policier dans la région. Il a donc entrepris de traduire un roman anonyme du 18e siècle, *Dee Goong An*, ou *Trois affaires criminelles résolues par le Juge Ti*, espérant provoquer ainsi une renaissance du genre. Il a lui-même été l'auteur de 25 romans originaux mettant en scène ce juge menant l'enquête au cœur de la Dynastie Tang, dont l'univers le fascinait. Ces romans paraissaient d'abord dans leurs traductions chinoises et japonaises, avant d'être publiés dans leur langue originale, l'anglais. Ils retracent de façon romancée la carrière du juge entre 663 et 681, lorsqu'il exerçait sa fonction à l'échelle régionale, dans la province de Shantung, puis dans quatre autres, avant d'accéder au rang de Ministre de la Justice au sein du Palais Impérial.

D'un point de vue chronologique, la période relatée par le film est de 8 ou 9 années postérieure à celle où se situe la série de romans de Van Gulik. Il s'agit en effet de la période où Ti réintègre l'Etat, après avoir été emprisonné pour les critiques qu'il avait émises à l'encontre de l'Impératrice et de ses manœuvres politiques.

Les exploits romancés du Juge Ti ont également fait l'objet d'une série de treize romans français par Frédéric Lenormand entre 2004 et 2008, d'un recueil de nouvelles intitulé *Les nouvelles affaires du Juge Ti* par l'auteur américain d'origine chinoise Zhu Xiaodi en 2006, et du roman *L'Impératrice des mensonges* par Eleanor Cooney et Daniel Altieri, en 1994. Il est également rendu hommage à la figure de l'enquêteur Ti à travers le personnage du Juge Wen Chang dans *Stonecutter's Story* par Fred Saberhagen en 1988, ainsi qu'à travers celui du Juge Fang dans le célèbre roman de science-fiction *L'Age de diamant* de Neal Stephenson, en 1995.

Orient et occident

Les romans policiers chinois se distinguent en de nombreux points de la tradition occidentale. Robert Van Gulik énumère cinq traits distinctifs dans son introduction à *Trois affaires criminelles résolues par le Juge Ti ; un authentique roman policier chinois du 18e siècle,* traduction de *Dee Goong An,* œuvre anonyme, qu'il a publié en 1949 :

1 - Dans les romans policiers chinois, le criminel est présenté dès le début de l'œuvre dans les moindres détails. Son nom complet, son passé et le mobile du crime qu'il a commis sont livrés au lecteur. Le plaisir de la lecture réside principalement dans une sorte de cheminement intellectuel, similaire à l'observation des coups de joueurs d'échecs jusqu'au mat. En revanche, les romans policiers occidentaux se construisent sur le modèle d'une énigme où la découverte de l'identité du meurtrier et de son mobile constitue la récompense du lecteur.

2 - Les récits chinois regorgent d'éléments surnaturels. Les juges peuvent se rendre dans le monde invisible pour demander conseil, des fantômes et des lutins peuvent apparaître, et les témoignages d'animaux voire d'ustensiles de cuisine sont versés au dossier de façon irréfutable.

3 - On n'établit pas le profil psychologique des criminels comme tendent à le faire les romans policiers occidentaux mais l'on a fréquemment recours à des séquences onirico-fantastiques lors desquelles la nature psychologique profonde des personnages est suggérée.

4 - Les romans policiers, comme toute fiction chinoise, sont écrits dans la tradition du récit. On s'y adonne à un développement extrêmement détaillé des aspects les plus infimes de l'affaire et toutes les péripéties du procès sont décrites de façon minutieuse. Par ailleurs, l'histoire est entrecoupée de copieuses digressions poétiques et philosophiques. Ainsi, une intrigue assez simple peut s'étendre sur des centaines de chapitres, en plusieurs volumes.

5 - Les romans policiers chinois peuvent mettre en scène plus de 200 personnages, ce qui en soi peut expliquer leur longueur. Van Gulik affirme que les Chinois ont une mémoire phénoménale des noms et des liens interpersonnels. Il en veut pour preuve la richesse du vocabulaire chinois quant aux termes de parenté, incomparable avec les lexiques existant dans les langues européennes. La structure même des polars occidentaux rend le nombre de personnages et de suspects potentiels limité.

Les lecteurs chinois sont friands de descriptions minutieuses et exhaustives des châtiments subis par les criminels, y compris après leur passage dans l'au-delà, pour assouvir leur soif de justice. Selon Van Gulik, cela n'est pas du goût des lecteurs occidentaux qui préfèrent imaginer les châtiments, mais sont demandeurs de détails précis et réalistes sur le déroulement du crime.

Dee Gong An fut écrit à l'âge d'or du roman policier chinois. Mais ce sont certains de ses traits distinctifs qui ont incité Van Gulik à le traduire : le nombre limité de personnages, la rareté des éléments surnaturels, et surtout le suspense maintenu de façon permanente quant à l'identité des auteurs des crimes et leurs mobiles. Lors de l'écriture du scénario de *Détective Dee,* ces éléments narratifs ont largement été pris en considération.

LES DÉCORS

Aux yeux du réalisateur Tsui Hark, la Dynastie Tang représente une ère mystérieuse et romantique, qui se distingue nettement des autres époques de l'histoire de la Chine. Les échanges culturels, le commerce, la musique, la poésie et la littérature atteignent leur apogée. Il est allé visiter des temples dans le Xi'an, où se situait la capitale de la Dynastie, accompagné de son chef décorateur James Choo. Il a mené des recherches précises à travers des documents historiques, des fresques et des éléments aussi précis que la forme de la céramique de l'époque.
Choo s'est aperçu que la couleur rouge, ainsi que les motifs des rayures et des carreaux étaient en vogue à l'époque et il a largement recours à ces éléments visuels dans les décors du film. Ainsi, dans la scène où l'Impératrice Wu préside le tournoi impérial, elle se trouve dans un pavillon fait de couleur rouge vif avec des bandes blanches, orné du blason du phœnix, qui est son emblème. Aussi, tous les soldats présents arborent des lances rouges qui soulignent le motif environnant. A mesure que Tsui Hark et James Choo découvraient l'étendue de l'inventivité de la Dynastie Tang, ils choisissaient d'introduire dans le film des accessoires fantasmagoriques qui entrent dans l'univers technique des inventeurs de l'époque. Parmi ces inventions, on compte des horloges qui sonnent chaque heure, des pantins mécaniques, des systèmes d'air conditionné hydrauliques très sophistiqués, ou encore des automates qui servent le vin capables de détecter le bord de la coupe afin d'éviter tout débordement.

LE QUARTIER HU

Le film se déroule dans la ville de Luoyang, la seconde capitale, qui se trouvait avoir les faveurs de l'Impératrice. La première mission de l'équipe des décorateurs a été de réaliser un plan de la ville ancienne et d'y établir les lieux-clés requis par le scénario. A chaque séquence du film correspond une atmosphère particulière. La mise en scène et les décors sont conçus de manière à mettre en avant la nature cosmopolite de la vie quotidienne sous la Dynastie Tang.
Le quartier Hu est le centre névralgique de la ville de Luoyang. Il a été installé le long de la rivière, face au Palais Impérial et au stupa en construction. Les décorateurs ont conçu des boutiques de chapeliers, d'orfèvres et d'épiciers qu'ils ont dotées de noms arabes et italiens adéquats. Les rues sont arpentées par des moines, des marchands de fruits ambulants, des musiciens, des mendiants et des diseuses de bonne aventure. Cette population partage l'espace avec des éléphants, des chameaux, des chevaux et même un tigre.

LE BOUDDHA GÉANT

La création du stupa, une immense pagode en forme de Bodhisattva féminin, était le plus grand défi des décorateurs. Au-delà d'un monument, il s'agit d'une véritable arme qui joue un rôle-clé dans la tentative d'assassinat de l'Impératrice. Le visage de la Bodhisattva a été conçu d'après les traits de Carina Lau, l'actrice qui incarne Wu. Selon le scénario, le stupa fait 120 mètres de haut, de manière à percer les 33 niveaux du ciel et atteindre le Nirvana. L'axe central, dont la construction a nécessité plus de cent tonnes de fer brut, est fixé grâce à des câbles en acier, afin de protéger le stupa des risques de tempêtes et de séismes. Cet axe lourd fait office de contrepoids, comme un pendule.
Conscients de l'influence de la culture de la Dynastie Tang sur le bouddhisme japonais, les décorateurs se sont inspirés de monuments existant à Nara, l'une des plus anciennes capitales du Japon, pour la conception du stupa.

Ils ont construit des maquettes à différentes échelles pour le tournage des plans extérieurs. Les parties inférieure, médiane et supérieure de l'intérieur du stupa ont été construites séparément en taille réelle en studio.

Plusieurs séquences assez complexes se déroulent à l'intérieur du stupa. Au début du film, c'est là que se déclenche le dernier cas de combustion spontanée. C'est aussi là que se déroule le combat le plus important du film : celui entre Détective Dee et le principal conspirateur. Le stupa s'effondre alors depuis le haut, par niveaux successifs, et les feuilles de cuivre qui la décorent s'éparpillent dans le ciel, telles des dizaines de milliers de flèches.

LE MARCHÉ FANTÔME

Une des créations les plus marquantes du film est celle du fantasmagorique Marché Fantôme, un monde souterrain oublié, englouti depuis des siècles, à la suite d'un séisme sous la Dynastie Han. Il est peuplé de parias, de fous et de criminels qui font du commerce illicite et explorent les confins de la science alchimique, loin du regard de la société civile. Détective Dee, qui a déjà eu vent de l'existence de ce lieu, y découvrira l'explication scientifique du premier cas de combustion spontanée.
Pour créer l'atmosphère mystérieuse de ce marché, les décorateurs ont loué une grotte artificielle très prisée des touristes et l'ont remplie d'eau glacée. Ses occupants se déplacent en barques, comme dans un réseau souterrain de canaux. Le système d'éclairage donne lieu, grâce à la multiplication des sources et aux reflets sur l'eau, à un effet visuel troublant et inquiétant sur les parois et les plafonds, renforcé par le brouillard permanent. Ce labyrinthe, où ni l'entrée ni la sortie ni aucune direction ne sont visibles, suscite un sentiment de danger constant.

LE PAVILLON INTERDIT

Le Pavillon Interdit est un des lieux-clés du film. Il s'agit de la demeure du Sorcier Royal, seul suspect officiellement intouchable pour Détective Dee. Celui-ci découvre le pavillon abritant le temple taoïste où le sorcier exerce sa magie alors qu'il pourchasse un mystérieux assassin dans le dédale souterrain du Marché Fantôme.
Douze statues à tête d'animaux, représentant les douze signes de l'horoscope chinois, montent la garde devant le temple. Leurs traits sont similaires à ceux des pièces d'un jeu d'échecs appelé « les deux cerfs », très en vogue sous la Dynastie Tang, et font allusion au combat intellectuel qui se noue entre Détective Dee et le Sorcier Royal.
A l'intérieur du temple taoïste, les motifs des cinq éléments soulignent la dimension surnaturelle. Les gardes qui veillent sur son obscure enceinte sont aveugles et appréhendent l'espace grâce à leur ouïe fine. La seule lumière perceptible dans le temple provient du bassin en son centre où sont plongées des pierres phosphorescentes émettant une lueur verte.

LES ARMES

Chaque personnage est caractérisé par le choix de son arme. Le film en fait apparaître une grande variété, parfois de provenance étrangère, japonaise ou arabe, ce qui dénote le contexte cosmopolite de l'époque, mais apporte aussi la preuve de la maîtrise des arts martiaux de leurs détenteurs.
Détective Dee a opté pour une masse, symbole de sa sagesse. Il l'utilise comme un diapason lui permettant de distinguer les points faibles de l'arme de l'adversaire et parvient ainsi à broyer la plus solide des lances. Son vieil ami, Shata, porte une lame rudimentaire, constituée d'une épaisse pièce de métal au bord denté.
Bei Donglai, quant à lui, se déplace avec toute une artillerie dont une lourde hache à double-tranchant reflétant la brutalité de son style de combat. Jing se sert d'un fouet redoutable. Le Sorcier Royal use d'une épée d'une longueur invraisemblable lui permettant de toucher sa cible à distance. Ses gardes aveugles se distinguent par leurs crochets métalliques en forme de croissant.
Ces armes revêtant les formes les plus inattendues constituent une des originalités du film. La pagode du stupa est l'arme suprême destinée à l'assassinat de l'Impératrice, une potion cause des combustions humaines lorsqu'elle est exposée au soleil, et quatre étranges pantins mécaniques attaquent Détective Dee et Bei Donglai lors d'un combat au Marché Fantôme.

LES COSTUMES

Le plus souvent, les costumes ont été créés en se basant sur des recherches archéologiques relatives à la Dynastie Tang, notamment sur de magnifiques poteries tricolores, des fresques et des manuscrits découverts dans les grottes de Dunhuang. Cependant, comme très peu d'informations existent sur les tenues mêmes, le chef costumier Bruce Yu et le chef décorateur James Choo ont pu laisser libre cours à leur imagination.

Les normes en matière alimentaire et esthétique ayant évolué, les corpulences de l'époque seraient jugées aujourd'hui trop « enveloppées ». Les femmes Tang sont le plus souvent représentées potelées dans des tenues qui soulignent leur poitrine avantageuse. Mais le choix artistique s'est porté sur une esthétique plus conforme aux normes du cinéma actuel, afin de permettre aux spectateurs de s'identifier aux personnages principaux, quitte à renoncer à une fidélité historique parfaite.

La diversité culturelle de la ville de Luoyang se manifeste également dans les costumes. Certaines tenues sont inspirées des modèles de l'époque Heian du Japon du 10e siècle, ce qui témoigne d'une influence réciproque en matière de mode entre les deux pays. Le style «garçon manqué» des tenues de Jing indique la tendance des femmes de l'époque à s'habiller en homme.

Tous les costumes et les coiffures de la cour, y compris ceux des dames d'honneur, ont été conçus d'après les fresques Tang qui représentaient essentiellement la vie des classes aisées. Le motif des rayures, très en vogue à l'époque, a souvent été repris. L'Impératrice Wu porte des robes lourdes et longues, composées de cinq épaisseurs, représentatives de son pouvoir. Quelques touches modernes ont été apportées aux costumes des personnages principaux, afin de les rendre plus caractéristiques. Ainsi, Détective Dee a fière allure, toujours prêt pour l'action. Bei Donglai, Jing et Shata portent des couleurs sobres, alors que l'Impératrice Wu ne peut s'empêcher de porter des tenues extravagantes, même lorsqu'elle tente de se faire passer pour une roturière lors de sorties nocturnes.

DEVANT LA CAMÉRA

Andy Lau (Détective Dee)

Andy Lau est l'une des plus grandes stars du cinéma hongkongais. Né en 1961, il fait ses débuts sur grand écran en 1982 dans la comédie dramatique *Boat People* de Ann Hui, mais Wong Kar-wai est le premier à lui confier un rôle important dans *As Tears Go By* en 1988. Il a participé depuis à plus d'une centaine de projets, dont les films cultes *Running Out of Time* de Johnnie To (1999), la trilogie *Infernal Affairs* de Andrew Lau et Alan Mak (2002-2003), *Le Secret des poignards volants* de Zhang Yimou (2004), ou encore *A World Without Thieves* de Feng Xiaogang (2004), qui lui ont permis d'affirmer son talent aussi bien dans les films d'action que dans les mélodrames.

Détective Dee

Tsui Hark avait de longue date le projet de réaliser un long métrage avec Andy Lau, après l'avoir fait tourner dans un court métrage et un clip vidéo. Il voit en lui l'incarnation parfaite de sa vision idéalisée de Détective Dee, tant par son physique que par son tempérament. Tsui Hark a travaillé en étroite collaboration avec l'acteur et le producteur exécutif Chen Kuo-fu pour transformer l'icône historique en un personnage de cinéma accessible pour le public actuel. A ce titre, le choix d'une icône telle que Andy Lau semble particulièrement pertinente.

Carina Lau (Impératrice Wu)

Carina Lau est née en Chine en 1965. Elle débute sa carrière au cinéma en 1986 dans le film d'action chinois *Naughty Boys* de Wellson Chin. Elle accède à la reconnaissance du grand public grâce à son rôle dans le film *I am Sorry* de Tony Au, qui lui permet d'enchaîner plusieurs films sous la direction de réalisateurs importants comme Hou Hsiao-hsien (*Les Fleurs de Shangai,* 1998) ou Wong Kar-wai (*2046,* 2004).

L'Impératrice Wu

Née en 625, Wu Zetian est la seule femme à avoir été couronnée «Empereur» de Chine - et non Impératrice régente (comme plus tard Tseu-Hi). Elle régna par le sang, les armes, la sorcellerie et la torture mais donna aux femmes des avantages jusqu'alors impensables. Accédant au Palais Impérial à l'âge de 13 ans, elle fut d'abord concubine de l'Empereur Taizong, puis, à la mort de ce dernier, celle de l'Empereur Gaozong. Impitoyable dans sa soif de pouvoir, elle dirigea de fait le pays entre 665 et 690, en luttant pour le pouvoir contre Gaozong, puis contre ses fils. Selon les historiens, elle n'aurait pas hésité à tuer deux de ses enfants et à en exiler un troisième, afin d'assurer sa propre mainmise sur le trône. Le film s'inscrit à la veille de son accession au trône en 690, lorsqu'elle fonda sa propre Dynastie, les Zhou, succédant ainsi à la Dynastie Tang, et s'assurant quinze années de règne avant sa mort. Elle avait fait emprisonner Détective Dee huit ans auparavant à Fenshuyuan pour avoir contesté ses manœuvres politiques. Pourtant, persuadée que lui seul saura démasquer les conspirateurs qui menacent sa place dans l'histoire, elle le fait revenir au Palais Impérial.

Li Bingbing (Jing)

Li Bingbing est née en Chine en 1976. Elle débute sur grand écran en 1999 dans *Seventeen Years* de Zhang Yuan. Depuis, elle s'est illustrée aussi bien dans des comédies romantiques que dans des films d'action ou des mélodrames, notamment sous la direction de Johnnie To ou Teddy Chen. Elle était récemment à l'affiche du blockbuster hollywoodien *Le Royaume Interdit* de Rob Minkoff (2008) aux côtés de Jackie Chan et Jet Li.

Jing

Le personnage de Shangguan Jing'er, ou Jing, est librement inspiré de la figure historique de Shangguan Wan'er, une poétesse et femme politique légendaire qui fut au service de l'Impératrice Wu. Le film lui attribue par ailleurs une maîtrise des arts martiaux. Son père policier a été tué huit ans auparavant, lors d'une mission. Elle a alors été recueillie par l'Impératrice qui en a fait une femme belle et redoutable. Wu l'a chargée personnellement d'aller retrouver Détective Dee, dans le cas où il aurait survécu à huit années de châtiments corporels, et de le conduire à la capitale afin qu'il puisse élucider une série de meurtres inexplicables. Cependant, Jing est liée par un sombre secret au Sorcier Royal qui a accédé au pouvoir en l'absence de Dee. Elle éprouve des sentiments complexes à l'égard du détective qui entrent en contradiction avec sa position aux côtés de l'Impératrice.

Tony Leung Ka-fai (Shata)

Tony Leung Ka-fai est né à Hong Kong en 1958. Il débute sa carrière cinématographique en 1983 dans deux films du réalisateur légendaire Li Han-hsiang, *The Burning of the Imperial Palace* et *Reign behind the curtain,* rôle qui lui permet d'obtenir le prix d'interprétation aux Hong Kong Film Awards. Il est depuis apparu dans plus d'une centaine de films, souvent aux côtés des plus grandes actrices chinoises. Principalement connu du public occidental pour son rôle dans *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud (1992), il se révèle aussi à l'aise dans des films d'action aux côtés de Chow Yun-fat (*Le Syndicat du Crime 3* de Tsui Hark, 1989) ou sous la direction de Johnnie To (*Election,* 2005), que dans des drames plus intimistes (*Love Will Tears Us Apart* de Lu Yik-wai, 1999).

Shata

Ami de longue date de Dee, il a été sévèrement puni quand celui-ci a été emprisonné et a perdu sa main gauche dans l'épreuve. Huit ans après, apparemment repenti, il devient l'architecte en chef du stupa géant construit en l'honneur de l'Impératrice Wu.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Tsui Hark (Réalisateur)

Tsui Hark est né en 1950. Il commence très tôt à s'intéresser au cinéma et tourne des films en 8mm dès l'âge de dix ans. A treize ans, il s'installe à Hong Kong avec sa famille. Puis, il part étudier le cinéma au Texas et travaille à New York, avant de retourner à Hong Kong où il est engagé par la chaîne de télévision locale TVB. Ses débuts au cinéma sont remarqués grâce à son premier long métrage *The Butterfly Murders,* tourné en 1979 pour la Seasonal Film Corporation de Ng See-yuen. D'ores et déjà, son recours à d'impressionnants effets spéciaux marque sa volonté de dépasser les limites du cinéma local. En 1983, avec *Zu, les guerriers de la montagne magique,* il franchit une étape supplémentaire, en mettant à contribution des techniciens venus de Hollywood et des équipes de cascadeurs. En avril 1984, Tsui Hark et Nansun Shi lancent leur propre société, Film Workshop, pour produire des classiques d'un genre nouveau, tels que *Le Syndicat du crime* (1986), *Histoire de fantômes chinois* (1987), *The Killer* (1989), *Il était une fois en Chine* (1991), *The East is Red* (1993), faisant de Chow Yun-fat, Lelie Cheung et Jet Li des stars, et offrant une seconde carrière à l'actrice taïwanaise Brigitte Lin.

Tsui Hark sait toujours tirer le meilleur de la culture chinoise. *Le Syndicat du crime* est en fait un remake de *Story of a Discharged Prisoner* de Patrick Lung-kong, et *The Blade* celui de *The One-armed Swordsman*. Il a donné vie aux superbes romans d'arts martiaux de Jin Yong à travers sa série des Swordsman, et a fait du héros populaire Wong Fei-hung un personnage de cinéma dans la série *Il était une fois en Chine*.

Dans *Détective Dee,* Tsui Hark porte à l'écran pour la première fois la vie de cette véritable icône. De même qu'avec son premier long métrage *The Butterfly Murders,* il nous offre un film d'action en costumes avec une intrigue policière, où la logique et la science finissent par l'emporter sur la superstition et le chaos, et nous donne une nouvelle fois la preuve du pouvoir ensorcelant de sa réalisation.

Sammo Hung (Chorégraphe des combats)
Né en 1952, Sammo Hung est le petit-fils de la légendaire actrice de films d'arts martiaux Ching Tsi-ang. Il intègre à l'âge de sept ans l'une des fameuses écoles de l'opéra de Pékin et y étudie pendant sept ans. Il y devient l'un des principaux membres du groupe Seven Little Fortunes, avec entre autres, le jeune Jackie Chan. Il fait ses débuts d'acteur dans le film *Education of Love* en 1961, puis, l'année suivante, dans *Big and Little Wong Tin Bar,* aux côtés de Jackie Chan.
Il s'essaie à la chorégraphie pour le cinéma dès l'âge de 14 ans, en tant qu'assistant du chorégraphe chevronné Hang Yingjie pour le grand classique *L'Hirondelle d'or,* de King Hu. Pendant les huit années qui suivent, il collabore à plus de trente films produits par les Frères Shaw, comme figurant, cascadeur ou chorégraphe. Il passe enfin à la réalisation en 1977 avec *Le Moine d'acier,* puis, en 1978, participe à la chorégraphie du *Jeu de la mort,* dernier film de Bruce Lee, dont il partage l'affiche.

Sammo Hung est principalement connu du grand public en tant qu'acteur. Il poursuit néanmoins sa carrière de chorégraphe pendant quarante ans en s'adaptant au goût changeant du public, mais aussi en le modelant. Il parvient à passer du mode épique des films d'arts martiaux des Frères Shaw à un nouveau genre de comédies d'action très en vogue dans les années 1980. Dans la décennie suivante, il signe la chorégraphie poétique du grand classique de Wong Kar-wai, *Les Cendres du temps*. Plus récemment, il collabore avec Donnie Yen pour une série de films au style détonnant.
Dans *Détective Dee,* le principal défi pour Sammo Hung était le tournage des scènes au Marché Fantôme, puisque le sol y était irrégulier et en grande partie recouvert d'eau. Les membres de l'équipe tombaient régulièrement dans ses profondeurs glacées. Il y a un plan dont le tournage a duré seize heures : l'ensemble des câbles électriques, des instruments de mesure, des accessoires et des rails de travelling devaient être immergés. De plus, les membres de l'équipe étaient encombrés de scaphandres, ce qui offrait au moins l'avantage de les protéger des piqûres des moustiques omniprésents.
Lors de la phase de pré-production, Hung a largement participé à la définition de l'intrigue et du style visuel, ainsi qu'à la conception des accessoires, des costumes et des armes. Chaque personnage du film est défini par l'arme qu'il se choisit et son type de combat. Ainsi, la sagesse du Détective Dee transparaît dans son style contenu, franchement opposé aux attaques agressives de Bei Donglai. Quant à Jing, sa nature ambivalente se traduit par un style de combat pour le moins étonnant.

Chang Chia-lu (Scénariste)
Originaire de Taïwan, Chang Chia-lu fait ses premiers pas de scénariste auprès du producteur Chen Kuo-fu, d'abord sous le pseudonyme « Ah Lu », pour le film *A World without Thieves* de Feng Xiaogang, un road-movie riche en action avec Andy Lau. Il s'exerce à des scénarios de genres très variés, depuis le film de fantômes *The Matrimony* de Teng Huatao, jusqu'à *Forever Enthralled*, biographie de la plus grande star de l'Opéra de Pékin. *Détective Dee* est le premier film dont il est l'unique scénariste.

Chang Chi-ying (Directeur de la photographie)
Chan Chi-ying commence sa carrière sur les tournages exigeants des films d'action de Jingle Ma, Alan Mak et Wilson Yip. Il travaille régulièrement avec les cinéastes les plus populaires de Hong Kong, tels que Joe Ma, Patrick Leung, Dante Lam et Law Chi-leung. Il est de plus en plus sollicité en Chine, où il tourne *Curse of Lola* pour Li Hong, *Before the Sunrise* pour Derek Chiu et le grand succès *Crazy Racer* pour Ning Hao. Enfin, Hollywood l'engage pour *DOA : Dead or Alive,* le spectaculaire film de Corey Yuen.

Yau Chi-wai (Monteur)
Yau Chi-wai commence sa carrière en 1995 avec le premier film de Edward Tang, *Red Zone*. Il est aussitôt repéré comme monteur de choix pour les films d'action et il est mis à contribution pour les grands succès de Jackie Chan tels que *First Strike*, *Mr Nice Guy* et *Who am I ?* . Il collabore par la suite avec Stephen Chow, Johnnie To et Lawrence Ah-mon. Il gagne le prix du meilleur monteur au Hong Kong Film Awards pour les films d'action de Benny Chan, *Divergence* et *Connected*. Il poursuit sa collaboration sur des premiers films, comme par exemple *Legendary Assassin*, de la star du cinéma d'action Jacky Wu Jing.

James Choo (Directeur artistique)
James Choo collabore à de nombreux films d'action, depuis des films cultes tels que *Full Alert* et *Naked Weapon*, jusqu'aux grands succès hollywoodiens tels que *DOA : Dead or Alive* ou *Ultraviolet*. Il travaille avec les plus grands cinéastes de Hong Kong, comme Johnnie To et Andrew Lau, et il est nommé aux prestigieux Golden Horse Film Awards pour les films *Infernal Affairs* et *New Police Story*. Il est passé récemment à la réalisation avec le film d'animation *Pleasant Goat and Big Bad Goat*, qui a remporté un succès inattendu avec un million d'entrées en salles en Chine.

Bruce Yu (Chef costumier)
Bruce Yu commence sa carrière de costumier il y a plus de vingt ans avec *Le Syndicat du crime* de John Woo, en affublant Chow Yun-fat de cet imperméable qui a fait de lui l'acteur le plus cool de l'année ! Puis, il devient le styliste personnel de stars de légende à Hong Kong telles que Leslie Cheung, Anita Lui ou Sammi Cheng. Il passe aisément du cinéma contemporain aux films historiques, tels que la fameuse série *Il était une fois en Chine* de Tsui Hark. Il collabore également en tant que directeur artistique avec Johnnie To, Derek Yee et les frères Pang.

Listes artistique et technique

Détective Dee	Andy LAU
Impératrice Wu	Carina LAU
Jing	Li BINGBING
Shata	Tony LEUNG KA-FAI
Bei Donglai	Deng CHAO

Un film de	Tsui HARK
Scénario	Chang CHIA-LU
Productrice déléguée	Felice BEE
Producteur exécutif	Chen KUO-FU
Directeur de la photographie	Chang CHI-YING
Chef-opérateur	Parkie CHAN
Costumes	Bruce YU
Montage	Yau CHI-WAI
Direction artistique	James CHOO
Chorégraphie des combats	Sammo HUNG

2010 - Hong Kong - Couleur - Scope 2.35 - 2h03

LE CERCLE NOIR POUR The ALAMO

Le Pacte

WILD SIDE FILMS